



LE LOCOSINGE

UN PEU DE FANTAISIE NE NUIT PAS

Gérard Coudray est l'heureux grand-père de plusieurs petits-enfants. Pour renforcer l'intérêt de deux d'entre-eux au train miniature, rien de tel qu'un Lososinge. Il nous explique la création de cet engin de dessin très... libre.

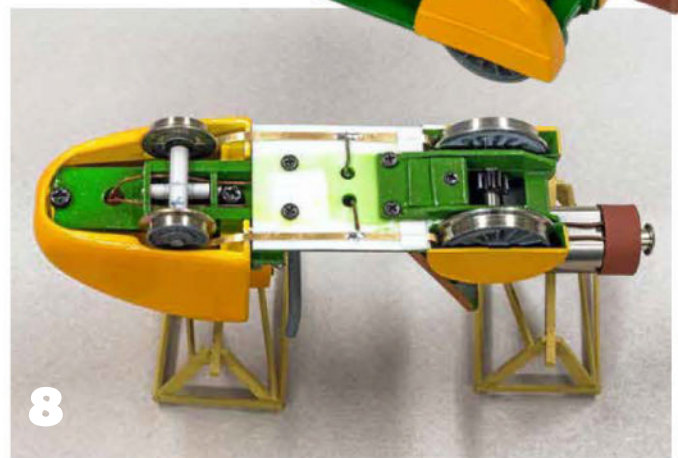
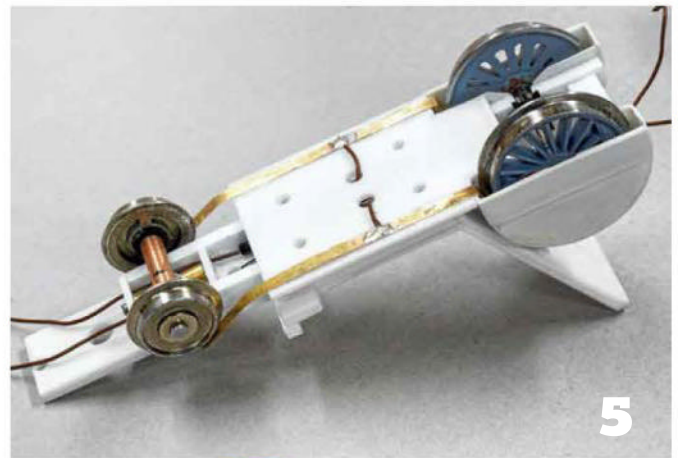
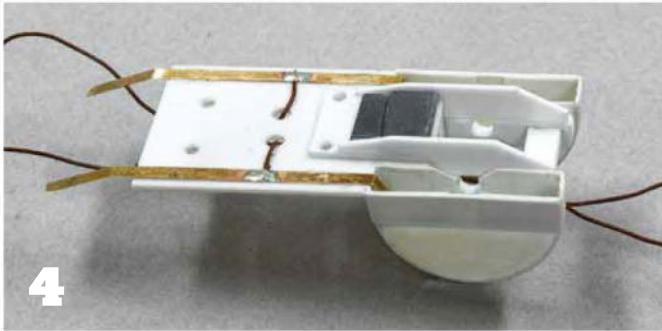
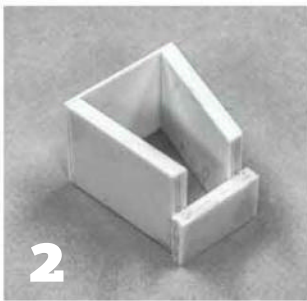
Texte et photos: Gérard Coudray



Tenant d'intéresser mes petits-enfant à mon réseau H0, je leur ai expliqué qu'il était plus réaliste d'avoir des accélérations et des freinages en douceur, et qu'il était nécessaire de ne pas dépasser les vitesses correspondantes à la réalité de chaque train. Bien. Cela est acquis. Mais ils ont aussi besoin de liberté, sans contraintes. J'ai donc eu envie de créer, pour eux seuls, un véhicule ferroviaire qui n'existe nulle part au monde, pour qu'ils puissent se défouler, hors de ces contraintes.

De l'idée à la réalisation

Lors du démontage d'un appareil photo numérique compact aujourd'hui dépassé, j'ai récupéré un petit motoréducteur très compact qui assurait la mise au point de l'objectif. Il fonctionne sous 3V seulement, mais ce n'est pas un problème, sous 12 V, il carbure, certes un peu chaudement. Voilà le point de départ de cet engin. Dans la boîte de jouets Playmobil des enfants, j'ai repéré un superbe singe avec bras et jambes articulés. C'est un géant par rapport aux personnages

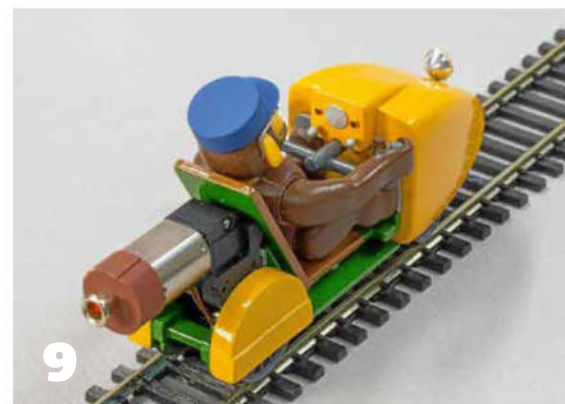


en HO, mais cela n'en est que plus amusant. Quelques autres pièces de récupération (**photo 1**) et voilà l'idée sur ses rails. Je m'installe devant mon ordinateur et entreprend la conception du Locosinge ou tout est permis. Seule contrainte, le gabarit HO à ne pas dépasser pour assurer la sauvegarde de mon décor. Ne sachant où loger le moteur, je décide de le laisser visible, il participera au design de l'engin en devenant un super propulseur, justifiant du même coup sa température. Une fois la maquette bien définie, Je fais des croquis côtés de chaque pièce, puis je passe à l'établi pour attaquer sa réalisation. Toutes les pièces seront en carte plastique de 0,3 à 1 mm.

Le Locosinge prend forme

Pour obtenir le carénage avant, j'assemble tout d'abord un trapèze en carte plastique. Il me faut une forte épaisseur pour pouvoir usiner les faces latérales et le bloc avant

à la lime et obtenir les volumes souhaités. Je l'obtiens en collant quatre épaisseurs de plastique de 1 mm (**photo 2**). Une fois le résultat satisfaisant et après ponçage, je découpe à la scie le profil latéral de ce carénage. Une feuille de 0,5 mm est cintrée et collée sur cette découpe. L'étape finale consiste à arrondir à la lime toutes les arrêtes du carénage (**photo 3**). Le châssis arrière (**photo 4**) reçoit le motoréducteur, l'essieu arrière de récupération, les carders de roues et les lames de contacts électriques. Le châssis avant (**photo 5**) assure le maintien de l'essieu, oscillant pour obtenir une bonne prise de courant, indispensable sur un véhicule à deux essieux seulement. Une fois en possession de ces sous-ensembles (**photo 6**), je les assemble entre-eux avec des micro-vis pour faciliter la maintenance et le câblage des diodes avant et arrière. Si tout va bien, après peinture (**photos 7 et 8**),



j'ajoute des petits morceaux de plomb (même dans le corps du singe). Le singe a reçu une casquette et une paire de lunettes pour plus de confort à grande vitesse (**photo 9**). Mon but est atteint, les enfants "s'éclatent" en lui faisant parcourir toutes les voies du réseau à des vitesses peu avouables... ■